

LE TEMPS

microfinance Samedi 3 octobre 2009

BlueOrchard va gérer le «fonds Obama»

Par Frédéric Lelièvre

Le gérant genevois profite du plan du président américain pour l'Amérique latine

En avril dernier, le président américain avait annoncé de nouveaux moyens pour la microfinance en Amérique latine et les Caraïbes. Au sommet des Amériques, Barack Obama déclarait vouloir combler la raréfaction du crédit provoquée par la crise financière.

Cette initiative, qui prévoit la mise à disposition des institutions de microfinance d'une somme maximale de 250 millions de dollars, profite à BlueOrchard. La société genevoise a été [sélectionnée](#) en début de semaine pour gérer cet instrument, appelé Microfinance Growth Facility (Migrof). Certains observateurs [évaluent](#) à 500 dollars le montant moyen des prêts aux micro-entrepreneurs. Le «fonds Obama» pourrait donc servir près d'un demi-million de personnes.

Le protocole d'entente a été signé le 30 septembre à Arequipa au Pérou. L'agence du gouvernement américain Overseas Private Investment Corporation (OPIC) s'est engagée à apporter 125 millions, selon un communiqué de la Banque interaméricaine de développement. Migrof prévoit de commencer ses activités en janvier 2010. Il fournira des prêts à moyen et long terme; 35% devraient l'être en monnaies locales.

Dans un [communiqué diffusé vendredi](#), le directeur général de BlueOrchard se dit «fier d'avoir été choisi». Sa société avance avoir «actuellement des prêts en cours avec 50 institutions de microfinance dans 12 pays d'Amérique latine pour un montant total de près de 340 millions de dollars, représentant plus de 45% du montant total de ses prêts en cours».

Des fonds norvégien, néerlandais, canadien ou encore la société andine de développement alimenteront aussi Migrof en capitaux.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA